

Lettre aux Amis du 30 octobre 2022

Lundi 24 octobre 2022

11h00 : Nos députés sont réunis pour une 4ème séance parlementaire afin d'élire un président de la République. Le même scénario a eu lieu : 114 députés sont présents pour assurer le quorum. 50 ont voté blanc ; 39 pour le député Michel Mouawad ; 13 ont voté « le nouveau Liban » ; 10 ont voté pour Dr Issam Khalifé (professeur d'histoire retraité à l'Université libanaise, un révolutionnaire qui a conduit le mouvement étudiant à l'Université libanaise à la fin des années 60, l'un des professeurs les plus estimés pour son combat pour la laïcisation, un montagnard de Batroun et membre du Comité Diocésain pour les Études et le Développement, défenseur farouche de la ligne 29 dans la délimitation des frontières maritimes avec Israël) ; deux bulletins annulés.

Après l'annonce des résultats du premier tour, bon nombre de députés ont quitté l'hémicycle faisant manquer le quorum, et M. Nabih Berry, Président du Parlement, annonce la convocation d'une cinquième séance pour jeudi 27 octobre avant de se rétracter en se rappelant que ce jour verra la signature de l'accord de la délimitation des frontières maritimes avec Israël. Il finit par déclarer qu'une séance prochaine sera convoquée sans tarder.

Sur un autre plan, Sa Sainteté le Pape François a reçu en matinée au Vatican le président français M. Emmanuel Macron, qui en est à sa troisième rencontre avec le Pape. Il a été question du « conflit en Ukraine, ainsi que de la situation dans la région du Caucase, au Moyen-Orient et en Afrique », selon le porte-parole du Vatican.

M. Macron a annoncé qu'il participerait à la clôture du Forum pour la paix intitulé « Le cri de la paix - Religions et cultures en dialogue », organisé par la communauté de Sant'Egidio, qui aura lieu au Colisée demain mardi et auquel le pape François prendra part aux côtés de dirigeants politiques et religieux.

Dimanche, le pape François avait déclaré à l'issue de l'angélus : « Après-demain, mardi 25 octobre, je me rendrai au Colisée pour prier pour la paix en Ukraine et dans le monde, avec les représentants des Églises et des communautés chrétiennes et des religions du monde, réunis à Rome pour la rencontre 'Le cri de la paix'. Je vous invite à vous joindre spirituellement à cette grande invocation à Dieu : la prière est la force de la paix. Prions, continuons à prier pour l'Ukraine, qui est si tourmentée ».

Une autre information, en provenance de la Grande Bretagne, annonce que M. Rishi Sunak, ex-ministre des Finances, vient de remporter la course à Downing Street, où il succèdera à Mme Liz Truss qui a démissionné, promettant « stabilité et unité » dans un pays en pleine crise économique et politique.

A 42 ans, ce richissime ex-banquier au parcours typique de l'élite britannique devient le plus jeune chef de gouvernement de l'histoire contemporaine du Royaume-Uni, mais aussi le premier d'origine indienne.

Jeudi 27 octobre 2022

L'accord de démarcation de la frontière maritime entre le Liban et Israël est enfin signé !!!

Après tant d'années de négociations, le texte, proposé par le médiateur américain a été signé dans la journée à Baabda par le président libanais Michel Aoun et à Jérusalem par

le Premier ministre israélien Yaïr Lapid. En fin d'après-midi, les deux délégations, israélienne et libanaise, ont remis les textes à la représentante du Secrétaire général des Nations Unies au Liban Mme Joanna Wronecka, pour le déposer aux Nations Unies conformément aux mécanismes du droit de la mer, en présence de l'ambassadrice de France Mme Anne Grillo.

« Nous vivons un jour historique » avait déclaré depuis le palais de Baabda, l'émissaire américain M. Amos Hochstein.

De son côté le président américain M. Joe Biden s'est félicité de la signature de cet accord qu'il qualifie d'« historique » déclarant : « Aujourd'hui, l'accord visant à mettre fin au différend sur la frontière maritime entre Israël et le Liban est entré en vigueur. Cet accord historique favorise les intérêts des deux pays et de la région, et ce moment marque un nouveau chapitre de prospérité et d'espoir. Félicitations à toutes les parties concernées ».

Mais c'est le président Michel Aoun qui se déclare « le grand gagnant ». Il avait en effet repris le dossier en main depuis 2020, et la signature s'est faite quatre jours avant la fin de son mandat présidentiel !

Le secrétaire général du Hezbollah, sayyed Hassan Nasrallah, a évoqué dans la soirée une « grande victoire pour le Liban », annonçant dans la foulée « la fin de la mobilisation exceptionnelle » face à Israël.

Quant à nous Libanais, nous considérons que cet accord a été permis grâce à un concours de circonstances internationales dues à la guerre en cours en Ukraine et au besoin urgent de gaz et de pétrole de l'Amérique et de l'Europe ; ce qui a amené les Américains, et à leur suite les Français, à exercer des pressions sur Israël pour signer l'accord en question. Nous osons espérer que cet accord ouvrira la voie à l'exploitation des richesses gazières et pétrolières du Liban et contribuera à remettre sur pied l'économie libanaise ! Mais à la seule condition que la classe politique mette fin à la corruption qui ronge les institutions de l'État !!!

En préparant son départ du palais présidentiel de Baabda, le président Aoun, et à travers des interviews donnés à la presse locale et internationale, a durement critiqué « la classe politique corrompue au pouvoir », et particulièrement le président du Parlement M. Nabih Berry, et le Premier ministre M. Nagib Mikati.

M. Gebran Bassil, gendre du président Aoun, député de Batroun et président du CPL (Courant patriotique Libre, parti du président Aoun), est à Bkerké en fin d'après-midi pour une rencontre avec Sa Béatitudo le Patriarche Cardinal Raï. Il est venu dénoncer un « complot dangereux qui est en train de se préparer par les présidents Berry et Mikati pour saboter la première présidence ».

Sa Béatitudo, après l'avoir écouté, lui a dit qu'il avait tout simplement à accélérer l'élection d'un président de la République et que son bloc parlementaire, le plus grand au parlement, portait une responsabilité dans vide présidentiel.

Samedi 29 octobre 2022

16h00 : A la cathédrale Saint Étienne de Batroun, j'ai présidé la messe du quarantième du décès de S. Exc. Mgr Paul Émile Saadé, en présence d'une foule de fidèles venus de toutes les paroisses du diocèse, des membres de la famille de Mgr Saadé, de S. Exc.

Mgr Michel Aoun, évêque de Jbayl notre voisin (qui venait de perdre son père au début de la semaine), des prêtres, des religieux et religieuses du diocèse.

Dans mon homélie, je suis parti de la parabole du Semeur, car Jésus « leur parlait en paraboles » (Mt. 13, 3-23), et c'est celle qui convient à Mgr Saadé :

« Voici que le semeur est sorti pour semer. Le semeur est le Fils de Dieu Jésus Christ venu prêcher la conversion pour l'approche du Règne des cieux et semer la Parole de Dieu dans le cœur de chacun et l'invitant à devenir lui-même semeur.

Jésus Christ a semé des grains dans la bonne terre d'Ehden et dans la famille déjà sacerdotale du petit Émile qui l'a accueillie favorablement et a donné par la suite du fruit au centuple devenant lui-même semeur dans son ministère presbytéral puis épiscopal. Il a dit lors de son ordination épiscopale : Je vais marcher sur les pas du Christ Maître et Seigneur.

Et après 28 années de ministère presbytéral, et 26 années de ministère épiscopal, au cours desquelles Mgr Saadé a semé la parole du Royaume, nous pouvons témoigner qu'il a été fidèle à la ligne qu'il s'était fixé. (...)

Ô Bon pasteur,

Tu ne nous as pas quitté, mais tu restes avec nous par ton esprit et par l'héritage que tu nous as laissé et qui nous incite à vivre l'espérance.

Nous témoignons, nous tes frères prêtres et moi-même ton successeur, que tu as été pour nous le tendre père, le bon pasteur et le sage accompagnateur.

Nous renouvelons notre promesse de marcher sur les pas du Christ Maître et Seigneur, de rester fidèles à ton héritage, de travailler ensemble pour le développement de notre région et de répondre à l'appel à la sainteté que Dieu nous adresse dans notre diocèse de saints et de sainteté.

Avec toi et avec Marie nous chantons l'hymne de gloire et d'action de grâce : « Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit s'est rempli d'allégresse à cause de Dieu, mon Sauveur » (Luc 1, 47) ».

Dimanche 30 octobre 2022

Dimanche du Christ Roi, dernier dimanche de l'année liturgique

A Bkerké, Sa Béatitude le patriarche Cardinal Raï est revenu sur la situation de la vacance au poste de président de la République. Partant de l'évangile du jour, celui du « Jugement dernier » (Mt. 25, 31-46), il a dit dans son homélie :

« Le Christ Jésus dit que nous serons jugés sur les actions de miséricorde et de justice. (...). Si nos responsables politiques avaient un tant soit peu de miséricorde et de justice envers le peuple libanais, ils ne l'auraient pas abandonné à la pauvreté, à la privation et à l'émigration et ils n'auraient pas détruit les institutions de l'Etat, et même la présidence qui est au-dessus de toutes les présidences.

Avec la fin du mandat du président le général Michel Aoun, nous partageons avec les libanais la célébration de son départ et nous lui souhaitons le meilleur après une longue vie au cours de laquelle il a occupé différentes positions militaires et nationales avant d'arriver à la présidence qu'il quitte sans la confier à un successeur ni à un gouvernement de plein pouvoir. Le Liban a connu l'une des pires crises existentielles de son histoire et a subi les conséquences économiques, monétaires et sociales des crises en cours dans la région. Nous exhortons les députés à accomplir

au plus vite leur devoir d'élire un nouveau président car la vacance présidentielle n'est pas un destin mais un complot contre le Liban !

Chers députés, vous connaissiez bien depuis six ans la date de l'élection d'un nouveau président de la République et vous aviez amplement le temps, notamment au cours des deux derniers mois, pour dialoguer, discuter, négocier le choix d'un candidat digne de la présidence et l'élire. Est-il concevable que quatre séances parlementaires soient terminées par un défaut de quorum ? Le temps du dialogue est terminé ; c'est le temps de l'élection d'un nouveau président ».

De son côté, Mgr Elias Audé métropolitain grec-orthodoxe de Beyrouth a affirmé dans son homélie dominicale que ***« la présence d'un président à la tête de l'État est nécessaire tout comme la présence d'un gouvernement homogène qui œuvre conformément à une vision claire et un plan à la fois de sauvetage et réformateur. Il est dans l'intérêt de tout le monde d'élire un président et de faciliter la formation d'un gouvernement ».***

A 12h15, à Baabda, le président Michel Aoun quitte le palais présidentiel pour rejoindre sa demeure à Rabiyé, au milieu de milliers de partisans venus le saluer. Dans son discours, il a lancé des accusations à une classe politique corrompue déclarant :

« Ce matin, j'ai envoyé une lettre au Parlement conformément à mes prérogatives. J'ai signé le décret de démission du cabinet sortant de Nagib Mikati ». « Vous êtes avec moi et je suis avec vous. Aujourd'hui marque la fin d'une ère, mais il y en aura une nouvelle ». « Je laisse derrière moi une situation qui va requérir de se battre et de travailler ». « Vous savez ce dont souffre le Liban : comment son Trésor, sa banque centrale et votre propre argent sont volés. Il faut travailler pour déraciner la corruption ». « Tous les crimes financiers ont été commis par le gouverneur de la Banque du Liban (BDL) que nous n'avons pas pu mener face à la justice afin qu'il soit jugé. Qui le protège ? ». « Le Liban a besoin de réformes et de se débarrasser des personnes qui ont paralysé le pouvoir judiciaire et bloqué l'enquête sur les explosions au port de Beyrouth. Ils ont bloqué cette enquête parce que le président du Conseil supérieur de la magistrature ne veut pas approuver les nominations judiciaires qui mèneraient à la réalisation de la justice ». « L'accord conclu pour la délimitation de nos frontières maritimes permettra de sortir le pays du gouffre dans lequel ils l'ont enfoncé. Le gaz et le pétrole offshore fourniront les fonds nécessaires pour sauver le Liban ».

Quant à moi, j'ai accueilli à l'évêché le groupe Saint Joseph des Pères Capucins de Batroun des Scouts du Liban qui étaient en week-end de formation à Boxmaya. Ils sont venus conclure leur formation avec la messe et une halte spirituelle.

J'ai insisté dans mon sermon pour la fête de ce jour, la fête de la miséricorde et de la charité. Nous serons jugés sur nos actes, sur tout ce que nous ferons à l'un de ces plus petits : les affamés, les assoiffés, les malades, les prisonniers et les opprimés, qui sont les frères de Jésus ; car c'est à Jésus lui-même que nous l'aurions fait.

C'est l'espérance que nous portons avec nos jeunes pour sortir de l'enfer dans lequel nous ont jetés nos hommes politiques !!!

+ Père Mounir Khairallah, Évêque de Batroun